

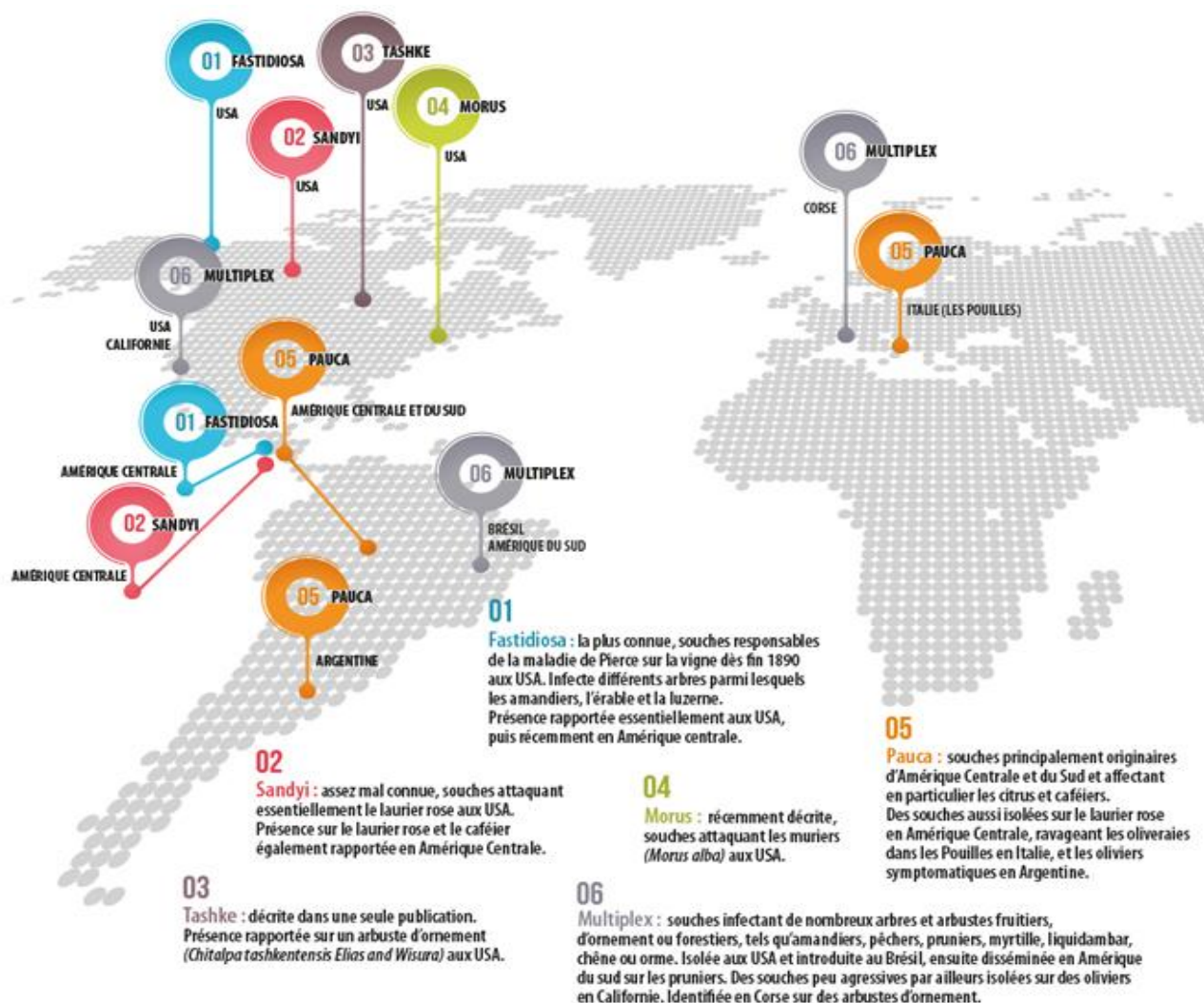
## Des scientifiques accusés d'avoir introduit la bactérie Xylella en Europe

9 chercheurs de l'Institut italien de protection durable des plantes de Bari ont été mis en examen. Les mesures de prophylaxie de la maladie - notamment l'abattage des oliviers - sont suspendues.

**CHARGES.** Lors d'une conférence de presse tenue le 18 décembre dernier, le procureur de Lecce, Cataldo Motta, a confirmé la mise en examen de neuf chercheurs de l'Institut de protection des plantes de Bari ainsi que le responsable des services régionaux du ministère italien de l'Agriculture.

Les charges sont lourdes : "*Diffusion d'une maladie des végétaux, présentation de fausses informations et faux éléments matériels auprès de personnes publiques, pollution environnementale, destruction de paysages remarquables*".

Les chercheurs sont accusés d'être à l'origine de l'arrivée de la bactérie dans les Pouilles officiellement détectée sur des oliviers en octobre 2013. Ravageur de plus de 200 espèces de plantes, dont de nombreuses productions agricoles (dont la vigne, les arbres fruitiers, les caféiers), Xylella est une bactérie originaire des deux Amériques qui n'avait jusqu'à présent jamais été signalée en Europe.



**Les six souches de Xylella dans le monde. *X.pauca* est l'une des plus redoutées pour les récoltes en Amérique latine. Elle a été détectée dans les Pouilles en 2013. © Inra/Pascale Inzerillo.**

Selon la thèse développée par le tribunal de Lecce, l'introduction aurait pu avoir lieu en 2010, lors d'un atelier interne à l'Institut.

Les chercheurs auraient relâchés accidentellement ou sciemment dans la nature une souche de Xylella qu'ils avaient importé du Costa Rica pour pouvoir l'étudier. Cette accusation portée par de nombreuses associations locales et ONG environnementales a été dans un premier temps réfutée par le directeur de l'Institut Donato Boscia.

Celui-ci a affirmé dès le printemps 2015 que la souche étudiée par le laboratoire était différente de *X.pauca* retrouvée sur les oliviers des Pouilles. Le souci, a affirmé le substitut du procureur de Lecce, Elsa Valeria Mignone, dans une interview à la revue italienne "Famiglia cristiana" en mars 2015, *"c'est que l'institut bénéficie d'une immunité judiciaire absolue qui fait qu'on ne peut enquêter sur lui et vérifier leur dire"*.

Les ordinateurs des chercheurs saisis

**ACCUSATIONS.** En mai, le tribunal de Lecce a cependant procédé à des saisies d'ordinateurs des chercheurs et de plants d'oliviers étudiés par le laboratoire.

Nul ne sait ce qui a été découvert, le Parquet se contentant d'annoncer les motifs d'accusation des chercheurs. Joint par *Sciences et Avenir*, Donato Boscia n'a pu répondre à nos questions notamment sur les travaux menés en 2010 par son institut.

Mis en cause, il ne peut en effet faire aucune déclaration officielle. Mais de nombreux bactériologistes et phytopathologistes s'insurgent contre la décision de justice.

L'association italienne des sociétés d'agronomie, qui regroupe 4000 chercheurs italiens, s'est fendue dès le 15 mai dernier d'une vibrante défense de leurs collègues. *"Les plaintes n'ont aucune base scientifique, c'est ce qui choque le plus la communauté scientifique"*, a déclaré Vincenzo Gerbi, le président de l'association dans la revue *Nature*.

Chercheur en virologie à l'Inra Bordeaux et co-auteur du rapport de l'agence européenne de sécurité alimentaire (EFSA) sur Xylella, Thierry Candresse est tout aussi surpris des charges reprochées : *"Ces chercheurs sont accusés d'avoir, par incompetence voire par malveillance créé le problème, afin de se rendre importants, d'obtenir des financements, ou de prévoir de se remplir les poches en apportant plus tard la solution sous la forme d'olivier résistants à Xylella, dénonce-t-il.*

*Connaissant ces collègues de longue date, ces accusations m'apparaissent à la fois totalement infondées mais aussi totalement irréelles"*.

Régulièrement, les scientifiques doivent répondre à de nouvelles polémiques. Ainsi, au printemps dernier, l'EFSA a dû réfuter les propos d'une ONG italienne affirmant que les destructions d'oliviers n'étaient pas dues à Xylella, mais à un champignon microscopique.

La science mise en doute

**MAFIA.** Depuis des années, les travaux de l'Institut de Bari sont fortement attaqués au point que leurs résultats sont régulièrement mis en doute.

Outre les accusations rapportées ci-dessus par Thierry Candresse, l'Institut est également suspecté d'avoir des liens avec la Mafia. Dans son entretien à *Famiglia christiana*, Elsa Valeria Mignone s'étonne ainsi que Xylella soit citée dans un rapport sur les agissements de la Mafia dans le secteur agricole.

Les abattages d'oliviers permettraient en effet de libérer des champs pour la construction de bâtiments illégaux, voire l'installation de fermes de panneaux solaires financées par le crime organisé.

*"La crise majeure que représente la découverte de la bactérie dans les Pouilles avec la destruction de très nombreux arbres qui s'en est suivie a provoqué des accusations absurdes, pseudo scientifiques voire totalement paranoïaques ou délirantes"*, témoigne Thierry Candresse.

La mise en cause des scientifiques et de leurs résultats va avoir des effets sur la lutte contre la bactérie.

La justice a en effet décidé que *"en absence de certitudes scientifiques"*, les méthodes de prophylaxie contre le développement de la maladie devaient être suspendues.

Les abattages et l'incinération d'arbres malades, la création de zones tampons en coupant des arbres sains, et les épandages d'insecticides pour réduire les populations d'insectes porteurs de la bactérie, sont donc supprimés.

Une décision que la Commission européenne devrait contester. L'Italie est en effet mise en demeure de mettre tout en œuvre pour que Xylella ne quitte pas les Pouilles.

Source : <http://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/plantes-et-vegetaux/20160106.OBS2334/xylella-des-scientifiques-accuses-d-avoir-introduit-la-bacterie-en-europe.html>